Temps du Carême - 2e Dimanche (A)

Texte de l'Évangile (*Mt* 17,1-9): Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus: «Seigneur, il est heureux que nous soyons ici! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie».

Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre; et, de la nuée, une voix disait: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour; écoutez-le!». Entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit: «Relevez-vous et n'ayez pas peur!». Levant les yeux, ils ne virent plus que lui, Jésus seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre: «Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts».

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez-le !»

Deacre Abbé Josep MONTOYA Viñas
(Valldoreix, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, au début du Carême, la liturgie de la Parole nous invite à contempler le mystère de la Transfiguration du Seigneur : « Jésus (…) les emmène à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux » (Mt 17,1-2), une expérience qu'ils n'oublieront pas (cf., par exemple, 2 P 1,16-19). Que le Christ transforme notre vie est une expérience dont, peu ou prou, nous pouvons tous témoigner. Si souvent le Seigneur nous donne la vie en faisant que de petits gestes de notre existence ordinaire se transforment en faits extraordinaires.

Si souvent nos prières et nos demandes deviennent réalité et nous surprennent, comme la présence resplendissante de Jésus qui aujourd'hui laisse Pierre, Jacques et Jean émerveillés. Car Jésus est la révélation de l'amour du Père en nous. Et alors nous pouvons faire nôtres les paroles de Simon Pierre : « Seigneur, il est heureux que nous soyons ici !» (Mt 17,4).

Mais aussitôt, le Père nous invite à adopter une attitude qu'il nous est souvent difficile de mettre en

pratique : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez-le !» (Mt 17,5). À plusieurs reprises, le pape Léon XIV nous a rappelé que « le Christ transforme la vie et nous appelle à l'écouter ». Voilà la clé de la Transfiguration : écouter le Fils de Dieu. Écouter la Parole… signifie aussi prêter attention à nos pasteurs, écouter le fils ou la fille en proie à des inquiétudes, ou cette personne qui vit dans la solitude ou le désespoir, ou le malade… et, surtout, écouter notre cœur dans la prière, d'où le Seigneur nous parle.

« Relevez-vous et n'ayez pas peur !» (Mt 17,7), leur dit aussitôt Jésus-Christ. La Transfiguration est aussi une anticipation de la Résurrection. Elle nous rappelle qu'après la croix vient la Gloire. Dans les moments d'obscurité, de maladie ou de souffrance, cette scène nous donne l'espérance : le dernier mot n'appartient pas à la douleur, mais à la lumière. Puissent cette attitude d'émerveillement, d'espérance et d'écoute nous accompagner spécialement durant cette deuxième semaine de Carême.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Dans cette transfiguration il s'agissait, surtout, d'ôter des cœurs des disciples le scandale de la croix, et d'empêcher ainsi l'humiliation de la passion volontaire de troubler leur foi » (Saint Léon le Grand)

- « "Ecoutez-le". Cette invitation du Père est très importante. Nous, les disciples de Jésus, sommes appelés à être des personnes qui écoutent sa voix et prennent au sérieux ses paroles » (François)

- « Les Evangiles rapportent en deux moments solennels, le Baptême et la transfiguration du Christ, la voix du Père qui le désigne comme son "Fils bien-aimé". Jésus se désigne lui-même comme "le Fils Unique de Dieu" (Jn 3,16) et affirme par ce titre sa préexistence éternelle. Il demande la foi "au Nom du Fils Unique de Dieu" (Jn 3,18) […] » (Catéchisme de l'Eglise Catholique, n° 444)

Autres commentaires

«Il fut transfiguré devant eux»

Abbé Jaume GONZÁLEZ i Padrós
(Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui en route vers la semaine sainte la liturgie nous parle de la Transfiguration de Jésus. Même si dans le calendrier il y a un jour festif réservé à cet événement (6 août), aujourd'hui nous sommes invités à contempler la même scène dans le cadre de son intime corrélation avec les événements de la Passion, de la Mort et de la Résurrection du Seigneur.

En effet, la Passion approchait pour Jésus, et six jours avant de monter au Thabor Il l'a annoncé avec clarté: Il leur avait dit qu'«il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, qu'il fût mis à mort et qu'il ressuscitât le troisième jour» (Mt 16,21).

Mais les disciples n'étaient pas prêts pour voir souffrir leur Seigneur. Lui, qui avait toujours montré de la compassion envers les invalides, qui avait blanchi la peau de ceux atteints par la lèpre, qui avait illuminé le regard de tant d'aveugles, qui avait fait bouger les membres estropiés, maintenant, ce n'était pas possible que son corps soit défiguré par les coups et les flagellations. Et, en dépit de tout cela, il leur affirme sans retour qu'«Il devait souffrir beaucoup»! Impossible! Incompréhensible!

Cependant, en dépit de leur incompréhension, Jésus sait la raison pour laquelle il est venu au monde. Il sait qu'il doit porter toute la faiblesse et la douleur qui accable l'humanité, pour ainsi pouvoir la rendre divine et l'arracher au cercle vicieux du péché et de la mort, de telle manière qu'une fois la mort vaincue, elle ne puisse plus jamais réduire les hommes, créés à l'image et ressemblance de Dieu, en esclavage.

C'est pour cela que la Transfiguration est une icône de notre rédemption, où la chair du Seigneur se montre dans l'éclat de la résurrection. Ainsi, si en leur annonçant la Passion Il a provoqué de l'angoisse chez ses apôtres, avec l'éclat de sa divinité il leur confirme l'espérance et leur annonce la joie pascale, même si, à ce moment, ni Pierre, ni Jacques, ni Jean ne savent exactement ce que… ressusciter d'entre les morts! veut dire (cf. Mt 17,9). Ils le sauront le temps venu!